



# RAPPORT

CCE 2012 - 0791

La conjoncture dans l'industrie papetière  
pour le deuxième semestre 2011 et  
les premiers mois de l'année 2012

CCE  
Conseil Central de l'Economie  
Centrale Raad voor het Bedrijfsleven  
CRB





Commission consultative spéciale du Papier

**Rapport de conjoncture dans l'industrie papetière  
pour le deuxième semestre 2011 et les premiers mois de l'année 2012**

Personne de contact:  
Arnaud Joskin  
[arnaud.joskin@ccecrb.fgov.be](mailto:arnaud.joskin@ccecrb.fgov.be)

## Sommaire

<b>1</b>	<b>Analyse de la conjoncture .....</b>	<b>4</b>
1.1	Conjoncture générale .....	4
1.2	Contexte international du secteur du papier et du secteur graphique .....	5
1.2.1	L'industrie papetière .....	5
1.2.2	L'industrie graphique .....	7
<b>2</b>	<b>Analyse détaillée et chiffrée de la conjoncture des secteurs papetier et graphique, en particulier en Belgique .....</b>	<b>9</b>
2.1	Evolution des prix de la pâte et du papier et des prix à la production .....	9
2.1.1	Prix de la pâte .....	9
2.1.2	Vieux papier .....	11
2.1.3	Prix du papier .....	13
2.2	Baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique .....	14
2.3	Chiffre d'affaires .....	16
2.4	Production .....	17
2.5	Investissements .....	19
2.6	Commerce extérieur .....	20
2.7	Emploi .....	23
<b>3</b>	<b>Bibliographie .....</b>	<b>29</b>

## Liste graphiques

Graphique 2-1 : Pâte NBSK.....	10
Graphique 2-2 : Pâte BKHP.....	10
Graphique 2-3 : Évolution des prix des vieux papiers (mêlés rendus usine).....	11
Graphique 2-4 : Évolution des prix des vieux papiers dans les pays voisins et moyenne (mêlés rendus usine).....	12
Graphique 2-5: Évolution des prix des vieux papiers dans les pays voisins et moyenne (mêlés rendus usine) – formule révisée (nouvel indice pour la France).....	12
Graphique 2-6 : Evolution des indices des prix des papiers.....	14
Graphique 2-7 : Degré d'utilisation des capacités de production (en %).....	19
Graphique 2-8: Evolution mensuelle du nombre de salariés en chômage temporaire.....	26

## Liste tableaux

Tableau 2-1 : Evolution du chiffre d'affaires brut - Millions d'euros.....	17
Tableau 2-2 : Production de pâte et de papier en Belgique (Tonnes) – année complète.....	18
Tableau 2-3: Production de pâte et de papier en Belgique (Tonnes) – 3 premiers mois de l'année.....	18
Tableau 2-4 : Evolution des investissements bruts sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA - Millions d'euros.....	20
Tableau 2-5 : Evolution du commerce extérieur en valeur de quelques produits papetiers - Millions d'euros.....	22
Tableau 2-6 : Evolution des exportations selon la statistique TVA – Millions d'euros.....	23
Tableau 2-7 : Evolution du commerce extérieur en valeur de quelques produits graphiques - Millions €.....	23
Tableau 2-8 : Répartition des travailleurs occupés par secteur, statut et branche d'activité.....	25
Tableau 2-9: Evolution du nombre de travailleurs par Commission paritaire, statut et sexe.....	26
Tableau 2-10: Nombre de faillites dans les secteurs papetier et graphique en 2011.....	27
Tableau 2-11: Nombre de faillites dans les secteurs papetier et graphique (5 premiers mois de 2012).....	28

## Liste figure

Figure 2-1 : Baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique.....	16
---	----

## 1 Analyse de la conjoncture

### 1.1 Conjoncture générale

#### *Aux niveaux mondial et européen*

Bien que l'économie mondiale se porte mieux, on ne peut pas encore parler de réelle reprise. En 2011, les chiffres de croissance se sont avérés meilleurs qu'espérés avec des pourcentages avoisinant les 4% pour la Chine ou les USA (BNB). Toutefois, début 2012 a été marqué par un repli de la croissance et les prévisions pour la suite de l'année 2012 persistent dans cette direction. On note une grande disparité dans les situations économiques des différentes régions du monde et il règne une large incertitude quant à l'évolution globale des économies.

Dans la zone Euro, la situation reste particulièrement précaire, hétérogène et instable. En premier lieu, les tensions persistantes sur la dette des états européens provoquent de grandes incertitudes quant aux capacités de financement de ces derniers. Tous les états européens étant liés les uns aux autres (monnaie unique, dettes souveraines partagées entre les banques européennes, partenaires commerciaux etc.), les problèmes rencontrés par un état ont des répercussions chez leurs homologues européens. Ensuite, les exigences européennes en matière budgétaire ont poussé certains états à prendre des mesures d'austérité qui à court-terme ont pour effet de détériorer la situation économique européenne. Certains pays du pourtour méditerranéen sont à cet égard mal lotis. A cela vient s'ajouter un taux de chômage exceptionnellement élevé qui est passé en moyenne de plus de 10% en 2011 à 11% en 2012 dans la zone Euro (Eurostat). Ici encore on note une grande disparité intra-européenne. Les pays les moins bien placés en matière de chômage sont aussi ceux qui ont le moins de moyens publics pour stimuler leur économie à court-terme (e.g. Espagne, Grèce, Irlande). La question du financement des états mais aussi des autres agents économiques reste cruciale pour la relance économique de l'Europe. Malgré des efforts de refinancement des banques européennes, notamment via les taux planchers proposés par la BCE, l'accès au crédit par les agents reste limité. On note également que l'inflation s'est accrue de 0,3% à 2,7% entre 2009 et 2011, alors que les prévisions pour l'année 2012 tournent autour de 2,4% (BNB).

De manière globale, si la croissance moyenne du PIB de la zone Euro était positive durant les trois premiers trimestres 2011, elle s'est à nouveau contractée par la suite pour se stabiliser autour de 0% (Eurostat). Il semble donc qu'actuellement l'économie européenne stagne et les perspectives pour la suite de l'année 2012 restent du même ordre.

#### *Au niveau belge*

Comparativement à ses homologues européens, l'économie belge fait bonne figure. La formation d'un gouvernement fin 2011 et les réformes en cours semblent avoir rassuré les acteurs financiers. Ceci s'est notamment traduit, dans le courant 2012, par une baisse des taux d'intérêts de la dette. A cela vient s'ajouter un taux de chômage belge de 7,4% alors que la moyenne de la zone euro était de 11% en avril 2012 (BNB et Eurostat). A l'inverse du taux de chômage, le taux d'inflation a été nettement plus élevé en Belgique que dans la zone Euro, avec respectivement 3,5% et 2,7% en 2011 (BNB). On prévoit, en 2012, un taux d'inflation de 2,6% alors que le taux moyen sur les cinq premiers mois de l'année 2012 avoisinait à nouveau les 3%. Le taux de croissance du PIB (en volume) en 2011 a été de 2% alors que le taux moyen de la zone Euro était de 1,5%. Toutefois, cette embellie semble être de courte durée puisqu'on s'attend (BNB) en 2012 à une baisse sensible du taux de croissance du PIB

(autour de 0,6%) et à une hausse du taux de chômage (autour de 7,5%). Pour le premier trimestre 2012, l'ICN relève un taux de croissance du PIB de 0,5 %, contre 1,2 % au quatrième trimestre de 2011. Le taux de chômage sur la même période est quant à lui resté stable à 7,3%.

## *1.2 Contexte international du secteur du papier et du secteur graphique*

Outre les problèmes structurels qui touchent les deux secteurs depuis de nombreuses années (surcapacité etc.), les industries papetière et graphique ont été, et sont toujours, toutes deux confrontées au développement des technologies numériques. Vu par certains comme une menace et par d'autres comme une opportunité, il a en tout cas redessiné le paysage de ces secteurs et forcé des approches stratégiques nouvelles, tant en termes de produits que de choix d'investissements et de manières de travailler.

Pour nos deux secteurs, les perspectives ne sont toujours pas réjouissantes. Les entrepreneurs sont assez pessimistes quant à leurs possibilités de maintenir un niveau d'activité suffisant pour dégager des marges indispensables à leur survie. Les charges qu'ils encourent sont en augmentation et les volumes vendus en constante diminution. A cet égard, les secteurs soulignent que les volumes perdus à cause de la crise financière ou de la concurrence du digital ne pourront être recouverts : ils sont perdus à jamais.

### *1.2.1 L'industrie papetière*

#### *Au niveau mondial*

L'année 2011 a été pour le moins contrastée. Après un premier semestre relativement bon dans la lignée de 2010, le second le fut beaucoup moins. La production de papiers et de cartons a baissé et les volumes de vente sont restés inférieurs à ceux enregistrés avant la crise. Cette constatation est valable pour tous les pays producteurs à l'exception de la Corée du Sud et de la Chine qui enregistrent de meilleurs résultats. Certains coûts de production (prix des matières premières et énergie) ont également augmenté durant la même période ce qui a eu des répercussions sur les résultats de l'industrie. La concurrence dans l'industrie étant forte, les prix et les marges des industriels du papier ont été soumis à d'importantes pressions.

L'année 2012 a débuté dans la lignée de la fin 2011. La production dans l'industrie papetière a continué de diminuer en relation avec la baisse de la demande. En dépit d'une certaine reprise économique des pays émergents, les exportations vers ces pays et leur demande intérieure ne semblent pas s'être accrues. En conséquence l'industrie est globalement en surcapacité, ce qui pousse à nouveau les prix et donc les marges vers le bas. Les incertitudes qui continuent de peser sur l'économie mondiale détériorent encore plus une demande mondiale déjà affaiblie. Les derniers chiffres disponibles (avril 2012) n'augurent pas de changements majeurs.

#### *Au niveau européen*

L'image dépeinte au niveau mondial s'applique aussi en Europe. Globalement on note deux tendances majeures en 2011: hausse des coûts de production exogènes (énergie, transport, taux de change etc.) et baisse des prix de vente (liée à une baisse de la demande et/ou à une hausse de l'offre). La plupart des secteurs sont touchés à l'exception de la production des papiers sanitaires (en augmentation). Dans les pays membres de la CEPI, ce sont surtout les papiers couchés (-7%) et non couchés (-4%) sans bois, et les papiers d'emballage (-5%) qui ont vu leur situation se détériorer (CEPI). Les volumes des ventes ont donc baissé, tout comme les prix. On note toutefois que le premier semestre 2012 a été

marqué par une relative stabilité des prix de vente mais les perspectives d'une hausse semblent être, à court-terme, écartées.

Afin de maintenir une relative rentabilité, nombre d'entreprises ont cherché à réduire des coûts de production sur lesquelles elles disposent d'une marge de manœuvre (i.e. coûts endogènes); voire à se restructurer. De fait, la rentabilité des entreprises a, en partie, été sauvegardée par des mesures qui ne pourront pas être répétées éternellement (optimisation du processus de production, restructurations, diversifications etc.). Le mot d'ordre qui sort régulièrement de l'actualité papier est: résistance.

L'avenir de l'industrie est rendu difficile de par les incertitudes qui demeurent sur les marchés mondiaux. L'équilibre entre l'offre et la demande a été revu suite à l'entrée d'entreprises provenant de pays émergents<sup>1</sup>. La situation de surcapacité risque donc de s'accroître au cours des prochains mois et, avec elle, la pression (à la baisse) sur les prix. Au cours des prochains mois, le paysage du secteur devrait encore évoluer et s'adapter aux conditions du marché (restructurations, absorptions, spécialisations, fermetures etc.).

Le développement de produits de pointe ou encore de produits de niches, pour lesquels il n'existe pas (peu) de substituts, apparaît plus que jamais être une barrière face à une concurrence de plus en plus rude. Dans ce contexte difficile, des mesures anti-dumping, fiscales ou autres pour aider le secteur pourraient également voir le jour comme cela a été le cas début 2012 au Brésil et en Russie<sup>2</sup>. L'élargissement vers de nouveaux marchés est également une stratégie prônée par certains industriels. En effet, il apparaît, selon EUWID, que les marchés extra-européens sont ceux qui se développent le plus vite.

A noter qu'une étude menée par Two Sides Initiative<sup>3</sup> sur les consommateurs européens de papiers démontre que ces derniers ne sont pas assez au courant de l'aspect écologique des papiers et de leurs produits dérivés. Ces consommateurs font également trop souvent l'amalgame entre la déforestation et la production de papier. Face à ce constat et à la baisse permanente de la demande de papier, il paraît important d'enrichir encore l'information reçue par les consommateurs<sup>4</sup>.

### *Au niveau belge*

L'industrie du papier et du carton belge a connu elle aussi une année 2011 contrastée<sup>5</sup>.

Premièrement, les prix des pâtes ont sensiblement augmenté depuis la fin 2011 après avoir connu une chute vertigineuse et continue depuis mi 2010. C'est une bonne nouvelle pour les producteurs de pâtes (peu nombreux en Belgique) mais une mauvaise pour les entreprises qui les utilisent dans leur production. La baisse de l'euro par rapport au dollar a en outre accentué cette hausse des prix<sup>6</sup>.

Deuxièmement concernant le prix des papiers, la situation est contrastée. Les prix des vieux papiers sont repartis à la hausse depuis janvier 2012 alors que la tendance pour les autres papiers est à la baisse ou la stabilisation entre le deuxième semestre 2011 et le premier trimestre 2012.

---

<sup>1</sup> L'Inde compte par exemple doubler sa production de papier entre 2012 et 2020 (La lettre du papier).

<sup>2</sup> Début 2012, la Russie (ainsi que la Biélorussie et la Kazakhstan) confirmait l'entrée en vigueur d'une taxe de 5% sur ses importations de papier couché jusqu'à la fin de l'année. De la même manière, le Brésil taxe les importations des papiers, cartons et pâtes.

<sup>3</sup> <http://www.twosides.info>

<sup>4</sup> On note qu'au sein de l'Europe, la Belgique est particulièrement efficace dans ce domaine notamment via les initiatives du « Paper Chain Forum ».

<sup>5</sup> Pour plus de détails (analyse, références etc.) nous renvoyons le lecteur vers la section 2.

<sup>6</sup> Pour rappel, le prix des pâtes est libellé en dollars.



Troisièmement la production des pâtes, papiers et cartons est restée relativement stable entre 2010 et 2011. En 2011, c'est surtout le papier d'emballage qui tire son épingle du jeu alors qu'au premier trimestre 2012, ce sont les papiers sanitaires/ménagers qui croissent (la part de ces papiers dans la production belge étant toutefois faible).

Quatrièmement, les investissements dans l'industrie ont à nouveau sensiblement baissé entre 2010 et 2011. Cette baisse est continue depuis 2009 et s'est fortement accrue dans les activités de production de pâtes, papiers et cartons, ce qui soulève des questions quant au positionnement futur de ces activités sur le marché mondial. Cette crainte est d'autant plus fondée que la balance commerciale pour l'industrie du papier et du carton en 2011 s'est détériorée pour passer de -118 millions € en 2010 à -325 millions € en 2011.

Cinquièmement, et malgré les points noirs soulevés précédemment, l'industrie a vu son chiffre d'affaires s'accroître de plus de 6% sur rythme annuel. L'emploi est resté, en 2011, relativement stable dans le secteur et le recours au chômage temporaire a globalement augmenté depuis août 2011.

En conclusion, la situation de l'industrie des papiers et cartons est très contrastée et instable même si une certaine stabilité a été observée entre la fin 2011 et le début 2012. Le baromètre de conjoncture de la BNB indique un certain optimisme pour les mois à venir mais la situation reste toutefois très contrastée en fonction des indicateurs et des activités dans l'industrie.

## 1.2.2 L'industrie graphique

### *Au niveau européen*

Comparativement à l'industrie du papier et du carton, la situation dans l'industrie graphique est plus alarmiste.

Au delà de la conjoncture économique négative qui pèse sur toutes les activités économiques, certaines spécificités de l'industrie graphique font que ses activités sont particulièrement touchées. A titre d'exemple, on peut citer la forte dépendance de l'industrie par rapport aux investissements publicitaires des grandes entreprises (or ces dernières, en crise, réduisent ces budgets) ou encore aux crédits bancaires qui leurs permettront d'investir en machines et équipements (or les banques européennes prêtent peu).

Aux problèmes conjoncturels viennent s'ajouter des problèmes structurels qui découlent des changements technologiques et qui poussent l'industrie graphique dans son ensemble à repenser ses activités sous peine de disparaître. Si des changements étaient déjà amorcés avant la récession, la crise économique a accéléré le processus. La baisse de la demande européenne pour les impressions de journaux est quant à elle inextricable.

La combinaison entre les problèmes structurels et conjoncturels a poussé les entreprises à agir pour plus d' "efficacité". Aux baisses des coûts de production ou de développement sont venues s'ajouter des consolidations sous diverses formes. Il apparaît aujourd'hui évident que l'innovation et l'ouverture vers les marchés des pays émergents sont deux stratégies clés pour l'avenir de l'industrie. Le futur de l'industrie semble également passer par la combinaison entre le support papier et les moyens de diffusion cross-médias ; en d'autres termes vers plus de diversification.

Comme l'indique une enquête menée par Info Trends et Eurographic Press, une industrie graphique européenne à deux vitesses est en train de se dessiner. D'un côté, on retrouve les entreprises de pointe qui se sont adaptées au marché et ont investi dans l'impression numérique. Ces entreprises

disposent de presses offset, voire d'imprimantes grand format, et ont diversifié leurs activités afin d'offrir à leurs clients une solution sur mesure. De l'autre côté, on retrouve des entreprises qui ont axé leur activité sur la seule impression offset et qui font face à des contractions de volumes (baisse de la demande) et des baisses des prix (forte concurrence). Cette concurrence basée uniquement sur les prix est difficilement soutenable d'autant plus que les pays émergents se développent vite sur ce marché. Cette étude montre également que l'impression électronique en couleur et le grand format ont de beaux jours devant eux tandis que, de manière surprenante, l'offset reste toujours la première source de revenus des entreprises.

Si l'offset reste la première source de revenu et que la concurrence pour cette activité est rude, il est évident que les entreprises craignent avant tout pour leurs revenus futurs. En effet, comme l'indiquent Info Trends et Eurographic Press, la menace principale pour les entreprises de l'industrie graphique est la guerre des prix entre concurrents. Face à ce risque, l'innovation et la diversification sont deux remparts possibles pour pérenniser une activité rentable dans l'industrie.

### *Au niveau belge*

L'industrie graphique belge souffre des mêmes maux que ses homologues européens. Toutefois, au milieu des mauvaises nouvelles, on note certains résultats encourageants<sup>7</sup>.

Premièrement, depuis le second semestre 2011, les prix de vente semblent repartir à la hausse. Ceci pourrait être expliqué par une baisse des coûts de production (e.g. amélioration des processus de production, baisse du prix des papiers etc.). Cette hausse semble toutefois ne concerner que les activités d'édition, de finition et de prépresse.

Deuxièmement, la hausse des prix se répercute à travers une hausse du chiffre d'affaires des entreprises. Entre 2010 et 2011, celui-ci s'est accru légèrement: +0,4%. Cette hausse est la première enregistrée depuis la crise économique et concerne les activités d'édition, de finition et de prépresse (+10,9%). A l'inverse, l'impression de journaux a vu son chiffre d'affaire s'effondrer (-30%) alors qu'il avait connu une hausse entre 2009 et 2010.

Troisièmement, après avoir connu des investissements à la baisse depuis 2006, l'industrie graphique voit ceux-ci repartir à la hausse en 2011: +2,6% par rapport à 2010. Ceci est une bonne nouvelle au regard des profondes évolutions technologiques que connaît actuellement l'industrie et du besoin en "innovation" qui en découle.

Quatrièmement, les exportations d'imprimés belges ont augmenté de 142% entre 2010 et 2011. Ce résultat est plus qu'encourageant. A côté des imprimés, les exportations des activités d'édition, de finition et de prépresse ont connu une légère hausse (+2,7% par rapport à 2010).

Cinquièmement, l'emploi dans l'industrie n'a pas cessé de baisser au dernier semestre 2011 et au premier semestre 2012. Toutefois, cette baisse est moins forte que les semestres précédents. Ceci pourrait être en partie expliqué par un recours au chômage temporaire accru sur la même période.

Sixièmement, le nombre de faillites dans l'industrie graphique n'a fait que croître pour passer de 73 en 2008 à 97 en 2011. Sur l'année 2011, environ 300 personnes ont perdu leur emploi dans le secteur.

---

<sup>7</sup> Pour plus de détails (analyse, références etc.) nous renvoyons le lecteur vers la section 2.

En conclusion, si certains indicateurs économiques sont repartis à la hausse entre fin 2011 et début 2012, l'industrie graphique fait encore face à bien des difficultés. Les prévisions montrent une situation contrastée en fonction des types d'activité et des indicateurs économiques. Selon le baromètre de la BNB, les prochains mois devraient être globalement stables pour l'industrie graphique.

Nombre d'entreprises s'inquiètent encore de la concurrence des prix qu'a entraînée, selon eux, l'utilisation abusive de la loi sur la continuité des entreprises. Créée dans le but de limiter le nombre de faillites, cette loi permet en effet à certaines sociétés en difficulté de se mettre temporairement à l'abri de leurs créanciers afin d'établir un plan de réorganisation leur permettant de s'assainir. Malheureusement, certaines entreprises abusent de la loi pour s'octroyer un sursis temporaire face à leurs créanciers et donc un avantage concurrentiel déloyal. Les grossistes en papier se voient ainsi, depuis l'entrée en vigueur de cette loi, confrontés à de sévères pertes auxquelles ils doivent faire face : plus de 8 millions d'euros en l'espace de 3 ans. En conséquence, le secteur se déclare demandeur d'une révision de la loi.

## **2 Analyse détaillée et chiffrée de la conjoncture des secteurs papetier et graphique, en particulier en Belgique**

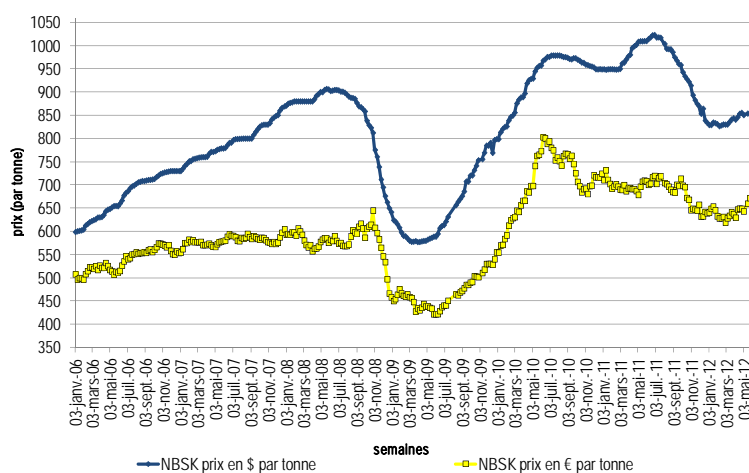
### ***2.1 Evolution des prix de la pâte et du papier et des prix à la production***

#### **2.1.1 Prix de la pâte**

Alors que les prix de la pâte étaient à la baisse depuis juillet 2011, le premier semestre 2012 a vu leurs niveaux repartir à la hausse. Toutefois cette hausse semble conjoncturelle et contrastée en fonction du type de pâte.

Après avoir connu une très forte baisse lors du seconde semestre 2011, les prix de la pâte de résineux blanchie (softwood - fibres longues - NBSK) se sont relativement stabilisés début 2012. Entre janvier et juin 2012, les prix sont restés autour de 840\$/tonne (minimum 826\$ contre maximum 855\$/tonne). La demande européenne et américaine reste faible (voire en légère baisse) et la demande chinoise pour les pâtes américaines et européennes s'est tassée notamment du fait de la hausse des coûts de fret. En effet, la pâte de feuillus blanchie (hardwood - fibres courtes - BHKP), moins chère, est de plus en plus utilisée comme substitut de la pâte NBSK. On note que l'utilisation de pâte NBSK dans la production textile a été réduite par rapport à 2011 ce qui contribue aussi à stabiliser les prix.

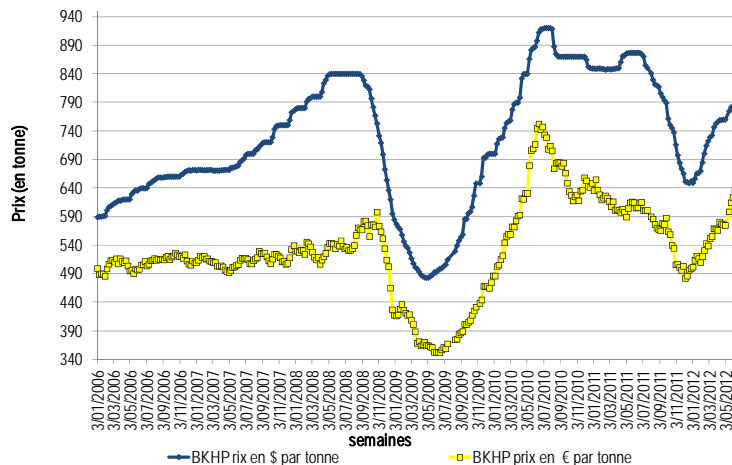
Graphique 2-1 : Pâte NBSK



Source : FOEX

De son côté, la pâte BHKP a vu son prix s'accroître depuis début 2012 pour retrouver son niveau du troisième trimestre 2011. Cette hausse est partiellement liée à une plus forte demande sur les marchés asiatiques et chinois, et au pic saisonnier que connaît la demande de papier au début de l'année. On remarque aussi que le secteur du textile s'est tourné vers l'utilisation de la pâte BHKP dans sa production ce qui a contribué à la hausse de la demande pour cette pâte<sup>8</sup>. Toutefois, tout indique que cette hausse ne sera que passagère.

Graphique 2-2 : Pâte BKHP



Source : FOEX

On remarque que depuis janvier 2012, l'écart entre les prix des deux types de pâtes se réduit de plus en plus. Le différentiel de prix en juin 2012 est d'environ 50\$ à l'avantage de la pâte NBSK contre 130\$ six mois plus tôt.

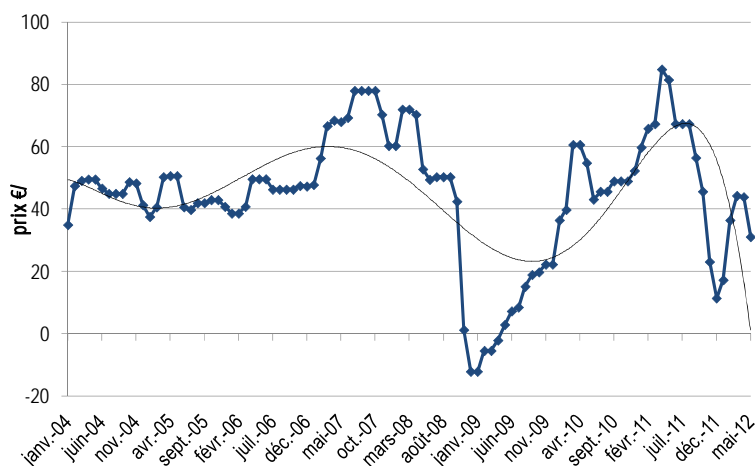
<sup>8</sup> Pour rappel, le secteur du textile (surtout chinois) a commencé à utiliser de la pâte « papier » comme substitut de la pâte à dissoudre pour produire de la viscose ou de la rayonne.

Au niveau du taux de change, l'euro a perdu du terrain face au dollar, ce qui explique la remontée des prix en euros pour la pâte NBSK, alors que les prix en dollars sont à la baisse, et une plus forte augmentation des prix de la pâte BHKP en euros qu'en dollars.

### 2.1.2 Vieux papier

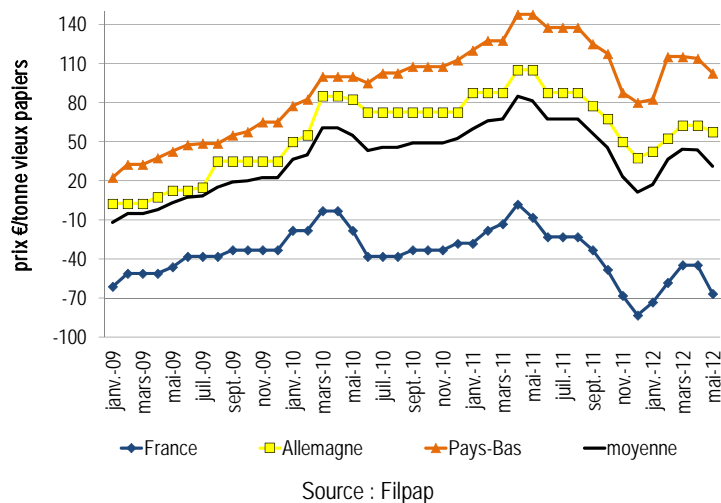
Les prix des vieux papiers avaient connu une très forte baisse depuis la mi-avril 2011. Cette baisse était alors attribuée au ralentissement de la croissance économique et des besoins en papier d'emballage, et au déstockage. En décembre 2011, le prix s'affichait à environ 12€/tonne. Entre décembre 2011 et février 2012, les prix ont été multipliés par trois pour atteindre environ 36€/tonne. Cette hausse des prix est due aux meilleures exportations vers l'Asie et la Chine. La combinaison entre une demande soutenue et une offre stable pousse les prix à la hausse. Après avoir atteint 44€/tonne, le prix des vieux papiers s'est à nouveau replié autour de 30€/tonne en mai. Ces chiffres indiquent la forte volatilité à laquelle sont soumis les acteurs du marché. Ceci s'explique par le manque de containers disponibles et le repli temporaire de la demande sur les marchés à l'exportation (FOEX). En conséquence, le stock de vieux papiers disponibles sur le continent européen s'est accru entraînant les prix vers le bas. On remarque donc que les prix des vieux papiers sont fortement dépendants de la demande provenant des marchés asiatiques et chinois et donc des coûts liés à l'exportation vers cette partie du monde.

Graphique 2-3 : Évolution des prix des vieux papiers (mêlés rendus usine)

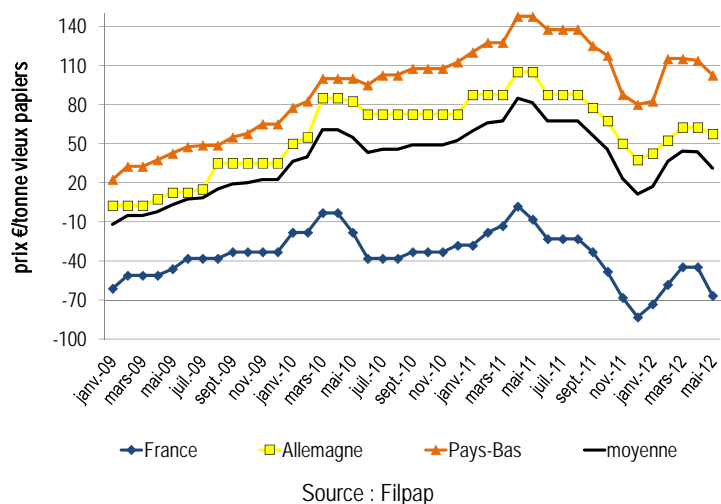


Source : Filpap

Graphique 2-4 : Évolution des prix des vieux papiers dans les pays voisins et moyenne (mêlés rendus usine)



Graphique 2-5 : Évolution des prix des vieux papiers dans les pays voisins et moyenne (mêlés rendus usine) – formule révisée (nouvel indice pour la France)



Les tendances relevées dans le paragraphe précédent se marquent aussi dans les graphiques 2.4 et 2.5. Ce dernier graphique, qui utilise des données révisées<sup>9</sup>, indique que la moyenne sur le premier semestre 2012 tourne autour des 85€/tonne. C'est en Allemagne que l'on retrouve constamment les prix les plus bas. Ceci pourrait s'expliquer par un meilleur tri des déchets dans ce pays qui se répercute au niveau de l'offre de vieux papiers et donc du prix. Toutefois, ces chiffres sont à prendre avec précaution.

<sup>9</sup> Pour rappel, Filpap a depuis janvier 2011, adopté une nouvelle référence pour la France, ce qui place ce pays dans la moyenne, alors qu'auparavant, les prix français semblaient étonnamment bas par rapport aux prix de ses voisins.

### 2.1.3 Prix du papier

Si au cours du dernier semestre 2011 les prix<sup>10</sup> des papiers étaient globalement à la baisse, la situation est inversée en ce début d'année 2012 puisque les prix sont repartis à la hausse. Il persiste toutefois de fortes différences en fonction du type de papier. A noter que depuis le mois d'avril, la tendance des prix est globalement à nouveau repartie à la baisse signe de l'instabilité de la situation économique actuelle. L'euro a également perdu du terrain face au dollar ce qui a aidé, dans une certaine mesure, les pays européens exportateurs de papier.

En ce qui concerne le papier journal européen, son prix au premier semestre 2012 s'est relativement stabilisé autour des 510€/tonne. Ce prix est également celui qui prévalait à la fin de l'année 2011. Il semble donc que pour ce type de papier le marché se soit stabilisé alors qu'il s'était fortement dégradé en 2010. Ceci peut en partie s'expliquer par la baisse des prix des vieux papiers qui sont une des principales matières premières du papier journal. La vente de journaux en Europe s'érodant petit à petit, les ventes de ce grade sont soutenues par les exportations vers les pays émergents.

En ce qui concerne les papiers d'impression et d'écriture, dont le détail est repris ci-dessous, les prix sur le premier semestre 2012 affichent une tendance à la stabilité. Toutefois, cette relative stabilité cache une situation hétérogène en fonction des différents grades. Au cours des derniers mois de nombreuses adaptations structurelles ont eu lieu afin de réduire les coûts de production et de faire face à la concurrence.

Pour les papiers LWC (couchés mécaniques – papiers magazines) européens, la demande globale au cours du premier semestre 2012 ne cesse de décroître. En effet, la forte baisse de la demande européenne n'arrive pas à être contrebalancée par la hausse de la demande dans les pays émergents. Cette tendance devrait se vérifier à nouveau au cours des prochains mois. Toutefois, les prix restent élevés et le prix auquel se négocie actuellement la tonne de papier couché tourne autour de 700€, soit le niveau atteint lors du troisième trimestre 2011. C'est aussi le niveau de prix qui prévalait avant 2007.

Pour le papier couché sans bois européen (CWF), la situation est relativement comparable à celle décrite ci-dessus. En janvier 2012, le prix à la tonne avait atteint les 717€. Les mois qui ont suivi ont toutefois été moins bons qu'espéré et les prix ont depuis légèrement baissé pour tourner aujourd'hui autour des 710€ (FOEX). La raison principale expliquant cette baisse est la forte baisse de la demande en Europe et aux Etats-Unis. De ce fait, les producteurs ne parviennent plus à négocier des augmentations. L'offre restant élevée, on peut s'attendre à de nouvelles baisses des prix et à une surcapacité européenne pour ce grade.

Pour le papier non couché sans bois, les prix n'ont pas cessé de décroître depuis décembre 2011 pour atteindre les 860€/tonne après avoir atteint son niveau le plus haut en avril 2011 (sur la période 2006-2011). Ici encore, les prix semblent se stabiliser. Comparativement aux papiers couchés mécaniques, la demande européenne a ici diminué dans une proportion moindre et est même restée stable durant certains mois.

En ce qui concerne les papiers d'emballage européens (excepté le prix du kraftliner white top qui est resté à un niveau élevé et stable), les prix ont connu une baisse jusqu'en janvier 2012 après avoir atteint un niveau historiquement élevé depuis 2006. Depuis février 2012, ils sont repartis à la hausse alors que les dernières données indiquent une nouvelle baisse depuis avril-mai 2012. La demande

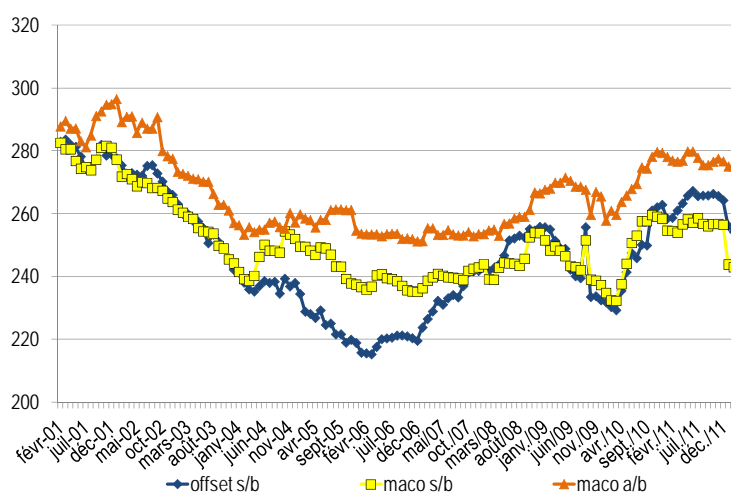
---

<sup>10</sup> Pour réaliser cette analyse, nous nous sommes basés sur les prix disponibles auprès de la société FOEX et de la société RISI.

européenne et américaine sur le premier semestre 2012 est restée relativement stable (voir en légère hausse pour certains papiers) alors que les exportations se tassaient légèrement. L'offre européenne s'est quelque peu réduite début 2012, ce qui a aussi permis une hausse de prix.

Pour les prix des papiers en Belgique, les chiffres de Febelgra sont disponibles jusqu'en avril 2012. Alors qu'en 2011, l'ensemble des prix des papiers - maco (machine coated) avec bois, maco sans bois et papier offset (pour impression ordinaire) - communiqués s'étaient stabilisés à des niveaux élevés, début 2012 a été marqué par une baisse de ceux-ci. La baisse touche surtout les papiers maco sans bois et offset (pour impression ordinaire). Cette baisse indique que le rapport de force sur le marché est à la défaveur des producteurs et est très probablement lié à une baisse structurelle de la demande et une hausse de l'offre. On s'attend à ce que le rapport entre l'offre et la demande évolue encore au cours des prochains mois.

Graphique 2-6 : Evolution des indices des prix des papiers



Source : Febelgra (1-1-1973 = 100)

## 2.2 Baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique

Le baromètre du mois de mai 2012 de la BNB indique une tendance à la baisse pour l'industrie graphique et l'ensemble de l'industrie des papiers et cartons. Pour cette dernière, la situation est toutefois nuancée car la conjoncture de la fabrication des papiers et cartons est à la hausse depuis le second semestre 2011 et tend vers le niveau du début 2007. De manière générale ce sont les prévisions relatives aux prix de vente qui sont les moins bonnes, ce qui traduit une certaine tension sur les marchés à la défaveur des entreprises. L'optimisme n'est pas de mise même si certains indicateurs sont à la hausse.

En analysant la situation conjoncturelle de plus près on remarque que, pour l'ensemble de la fabrication de papiers et de cartons, le rythme de production semble être sur une voie ascendante depuis avril mais cette évolution couvre diverses réalités. Dans certaines catégories de papiers (p.ex. les papiers avec bois pour magazines), la production est lourdement affectée par la baisse de la demande. La demande intérieure semble être globalement stable alors que la demande extérieure se stabilise au cours des cinq premiers mois de l'année 2012. C'est également ce à quoi l'on s'attend lors des prochains mois. Une évolution négative sur les carnets de commande est attendue et il en va de même quant à l'évolution des prix. Comme l'indique Febelgra (pour le secteur graphique), c'est la guerre des prix entre les concurrents qui est considéré comme la plus grande menace pour l'activité des

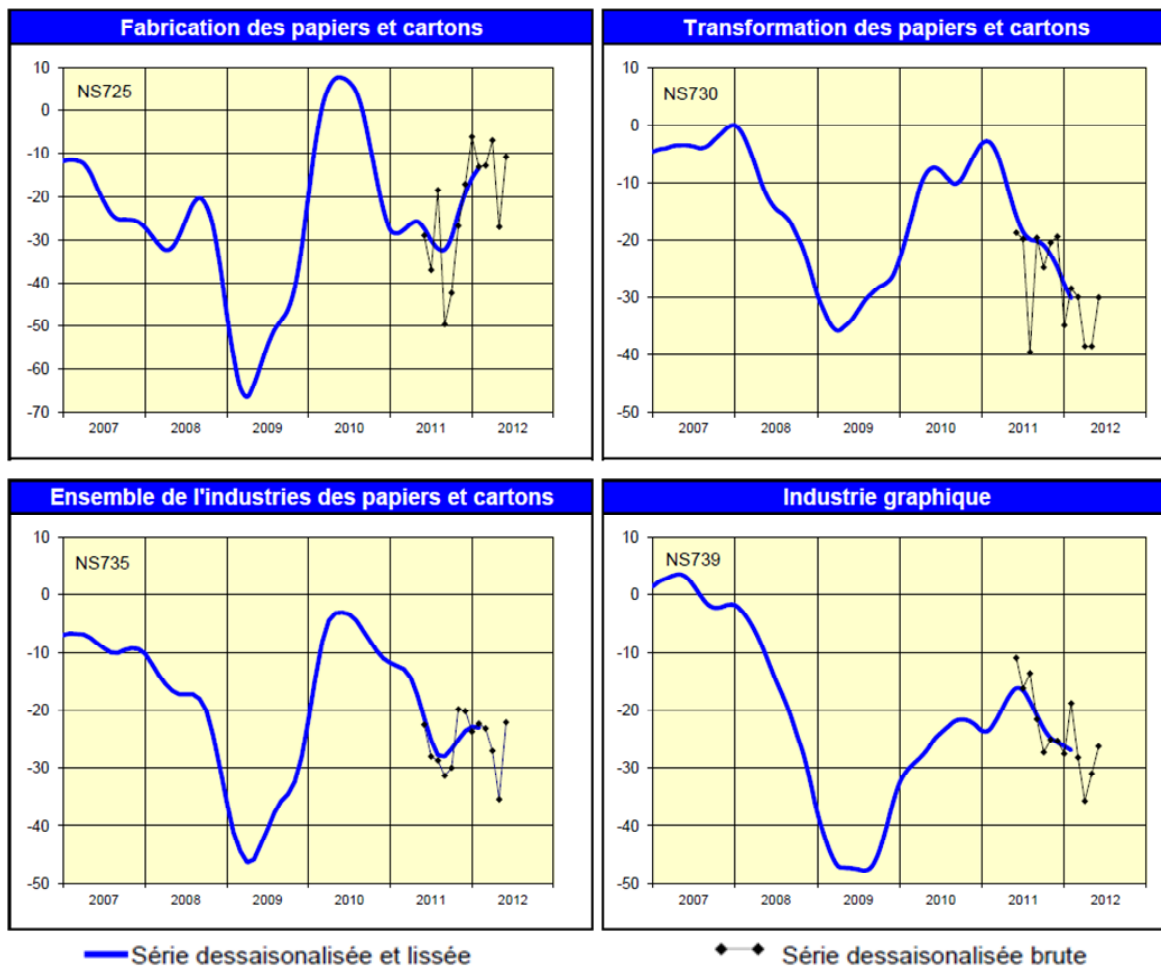


entreprises de l'industrie graphique. Cette constatation peut, sans aucun doute, être élargie à tout le secteur des papiers et cartons. La durée moyenne d'activité assurée est stable et se situe autour de 1,3 mois.

Pour l'ensemble des activités de transformation de papiers et cartons, la conjoncture actuelle est encore plus pessimiste. Sur les trois derniers mois les indicateurs sont dans le rouge: rythme de production, demande intérieure et extérieure, et prix de vente sont à la baisse depuis le second trimestre 2012. Les entreprises s'attendent toutefois à une demande légèrement à la hausse mais il n'y a pas d'augmentation des prix en vue. La situation est particulièrement difficile pour la transformation des cartons ondulés et des papiers et cartons ennoblis. On note toutefois que la durée moyenne d'activité assurée est en hausse (1,5 mois) après avoir connu une baisse depuis la mi-2011 (entre 1,2 et 1,3 mois).

Dans l'industrie graphique, on note une légère amélioration de la conjoncture depuis le quatrième trimestre 2011. Le rythme de production et la demande intérieure sur les cinq premiers mois de cette année semblent se ressaisir. A l'inverse il semble que la demande extérieure et les prix affichent une tendance à la baisse depuis avril alors qu'ils avaient augmenté lors du premier trimestre 2012. La durée moyenne d'activité assurée est en hausse, par rapport à la situation en 2011 et au début 2012, et se situe à 1,5 mois. Pour la suite, les carnets de commandes ne semblent pas se remplir et on ne s'attend pas à une hausse des prix de vente. La situation paraît être difficile pour les formulaires en continu et les offsets à feuilles. La demande intérieure pour la finition graphique est également très basse depuis le second semestre 2011. A noter que pour le sous-secteur de l'impression offset rotative, la durée moyenne d'activité assurée s'est envolée à 9,2 mois en mai 2012 contre environ 7 mois depuis le début 2012. Ceci demande toutefois à être confirmé lors d'un prochain rapport de conjoncture.

Figure 2-1 : Baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique



Source : Banque nationale de Belgique, mai 2012

### 2.3 Chiffre d'affaires

Au delà des prix de vente et des prévisions conjoncturelles, le chiffre d'affaires est également un indicateur qui synthétise la situation économique des entreprises. A cet effet, les chiffres issus des déclarations TVA (disponibles pour l'année 2011) sont relativement optimistes.

L'industrie du papier enregistre une progression du chiffre d'affaires entre 2010 et 2011. Comme l'indiquaient les chiffres du rapport précédent, ce résultat est surtout dû au premier semestre 2011. Le résultat pour 2011 est légèrement meilleur pour le segment de la fabrication (+6,4%) que pour le segment de la transformation (+6,3%).

L'industrie graphique a connu pour sa part une très faible progression de son chiffre d'affaires entre 2010 et 2011 (+0,4%). Il s'agit toutefois du premier chiffre non-négatif depuis la crise économique. Les sous-secteurs de l'édition, de la finition et de la prépresse ont connu une hausse de plus de 10% sur rythme annuel alors que l'impression de journaux baisse de 30%. La situation est donc plus que préoccupante dans ce dernier sous-secteur et contraste avec les chiffres de 2010 (+18,4%).

Tableau 2-1 : Evolution du chiffre d'affaires brut - Millions d'euros

Année	Pâte à papier, papier, carton	Articles en pap./carton	Total Industrie du papier	Édition	Imprimeries et activités annexes		Total Industrie de secteur graphique	Récupération du papier
	21.1	21.2	21	22.1*	22.21	22.22/23/24/25	22	37.21**
2000	1.860,9	3.003,3	4.864,2	2.914,9	405,9	3.388,5	6.709,3	n.d.
2001	1.695,8	2.989,7	4.685,6	2.828,6	474,6	3.383,1	6.686,4	73,5
2002	1.901,7	3.137,3	5.039,1	2.789,4	472,2	3.309,7	6.571,3	91,8
2003	1.755,3	3.202,1	4.957,5	2.881,3	436,2	3.260,2	6.577,7	83,1
2004	1.822,0	3.321,8	5.143,8	2.875,0	435,0	3.207,3	6.517,3	89,9
2005	1.820,2	3.207,8	5.027,9	2.955,6	519,4	3.204,4	6.679,4	103,7
2006	1.893,8	3.245,4	5.139,2	3.090,3	539,6	3.184,1	6.814,0	120,3
2007	1.999,9	3.350,5	5.350,4	3.274,0	483,8	3.410,6	7.168,5	178,4
2008	2.145,0	3.477,8	5.622,8	3.527,2	302,0	3.292,8	7.122,0	n.d.
2009	1.513,5	3.129,7	4.643,2	3.350,6	281,7	2.985,4	6.617,8	n.d.
2010	1.577,1	3.345,4	4.922,4	3.203,5	333,6	2.788,4	6.378,1	n.d.
2011	1.678,0	3.556,8	5.234,8	3.217,6	233,6	3.091,9	6.402,3	n.d.
2001/2000	-8,9%	-0,5%	-3,7%	-3,0%	16,9%	-0,2%	-0,3%	n.d.
2002/2001	12,1%	4,9%	7,5%	-1,4%	-0,5%	-2,2%	-1,7%	24,8%
2003/2002	-7,7%	2,1%	-1,6%	3,3%	-7,6%	-1,5%	0,1%	-9,5%
2004/2003	3,8%	3,7%	3,8%	-0,2%	-0,3%	-1,6%	-0,9%	8,2%
2005/2004	-0,1%	-3,4%	-2,3%	2,8%	19,4%	-0,1%	2,5%	15,3%
2006/2005	4,0%	1,2%	2,2%	4,6%	3,9%	-0,6%	2,0%	16,0%
2007/2006	5,6%	3,2%	4,1%	5,9%	-10,3%	7,1%	5,2%	48,3%
2008/2007	7,3%	3,8%	5,1%	7,7%	-37,6%	-3,5%	-0,6%	n.d.
2009/2008	-29,4%	-10,0%	-17,4%	-5,0%	-6,7%	-9,3%	-7,1%	n.d.
2010/2009	4,2%	6,9%	6,0%	-4,4%	18,4%	-6,6%	-3,6%	n.d.
2011/2010	6,4%	6,3%	6,3%	0,4%	-30,0%	10,9%	0,4%	n.d.

\*Moins NaceBel 22.14: Edition d'enregistrements sonores

\*\*sur base des statistiques non prodcom (DGSIE)

Source: CCE sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA

## 2.4 Production

Les analyses précédentes ne laissaient pas présager de hausse significative de la production de pâte et de papier en Belgique en 2011. Alors que sur les neuf premiers mois de l'année 2011 la croissance de la production de pâte à papier était de 3,3%, celle-ci n'a été finalement que de 1% sur toute l'année. Idem pour la production de papier et carton puisque le chiffre est passé de -0,2% à -0,7%. Ceci indique à nouveau que la fin de l'année 2011 a été particulièrement mauvaise pour le secteur surtout en comparaison avec 2010. En regardant les chiffres de plus près, on note que seuls les papiers d'emballage ont connu une hausse de la production entre 2010 et 2011 (+5,6%). Tous les autres types de papier restent, en 2011, à un niveau de production au plus bas sur la période 2006-2011.

Tableau 2-2 : Production de pâte et de papier en Belgique (Tonnes) – année complète

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	%2007/2006	%2008/2007	%2009/2008	%2010/2009	%2011/2010
<b>Pâte à papier</b>	<b>507.029</b>	<b>513.425</b>	<b>510.596</b>	<b>471.433</b>	<b>498.388</b>	<b>503.352</b>	<b>1,3%</b>	<b>-0,6%</b>	<b>-7,7%</b>	<b>5,7%</b>	<b>1,0%</b>
Papier de presse/d'écriture/ graphique	1.525.822	1.481.652	1.466.206	1.298.092	1.457.607	1.427.210	-2,9%	-1,0%	-11,5%	12,3%	-2,1%
dont papier sans bois			474.850	452.050	467.474	441.274			-4,8%	3,4%	-5,6%
dont papier avec bois (dont papier journal)			991.355	846.042	990.133	985.936			-14,7%	17,0%	-0,4%
Papier d'emballage	385.434	341.799	322.879	382.764	408.083	431.098	-11,3%	-5,5%	18,5%	6,6%	5,6%
Papier sanitaire/ménager + papier technique	146.218	146.109	145.982	115.329	108.309	102.293	-0,1%	-0,1%	-21,0%	-6,1%	-5,6%
<b>Total papier et carton</b>	<b>2.057.474</b>	<b>1.969.560</b>	<b>1.935.066</b>	<b>1.796.185</b>	<b>1.973.999</b>	<b>1.960.601</b>	<b>-4,3%</b>	<b>-1,8%</b>	<b>-7,2%</b>	<b>9,9%</b>	<b>-0,7%</b>

Source: Cobelpa

Au premier trimestre 2012 on note une reprise de la production de papier et de carton par rapport à 2011. Cette reprise est très forte pour les papiers sanitaires/ménagers/techniques (+7,6%) et est non négligeable pour les autres types de papiers. A l'inverse la production de pâte à papier a sensiblement baissé (-2,4%) pour se retrouver au niveau du premier trimestre 2010.

Tableau 2-3: Production de pâte et de papier en Belgique (Tonnes) – 3 premiers mois de l'année

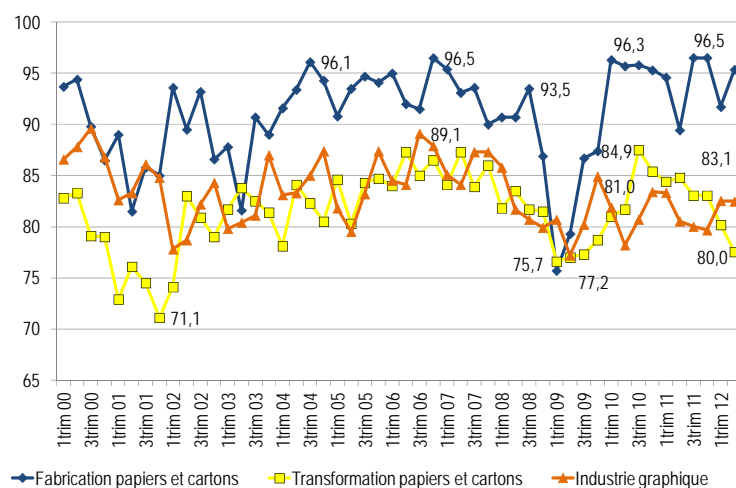
	3m 2009	3m 2010	3m 2011	3m 2012	% 3m 2011/2010	% 3m 2012/2011
<b>Pâte à papier</b>	<b>121.063</b>	<b>124.863</b>	<b>127.122</b>	<b>124.021</b>	<b>1,8%</b>	<b>-2,4%</b>
papier de presse/d'écriture/ graphique	296.929	353.340	356.687	360.654	0,9%	1,1%
papier d'emballage	90.169	105.833	107.040	109.620	1,1%	2,4%
papier sanitaire/ménager + papier technique	29.686	28.164	26.127	28.112	-7,2%	7,6%
<b>Total papier et carton</b>	<b>416.784</b>	<b>487.337</b>	<b>489.854</b>	<b>498.386</b>	<b>0,5%</b>	<b>1,7%</b>

Source : Cobelpa

Selon les résultats de l'enquête de la conjoncture de la BNB pour le premier trimestre 2012, le degré moyen d'utilisation des capacités de production pour la fabrication de papiers et cartons se maintient à un niveau élevé pour tourner autour de 95%; la tendance étant à la hausse. La situation est tout autre pour la transformation de papiers et cartons où le pourcentage ne cesse de décroître depuis mi-2011 pour atteindre le niveau le plus bas sur la période 2010-2012. Au vu des résultats présentés dans cette note, on ne s'attend pas à une relance dans ce sous-secteur de l'industrie du papier. Du côté de l'industrie graphique, on note un léger rebond du degré d'utilisation des capacités de production en 2012 après une année 2011 qui a vu ce pourcentage se replier au cours des trimestres. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que ce bon résultat tient à la traditionnelle reprise de l'activité en fin d'année.

Il faut toutefois noter qu'un taux élevé du degré d'utilisation des capacités de production peut être consécutif de fermetures de sites de production. Il convient dès lors d'interpréter ces chiffres avec prudence et de les comparer notamment aux faillites dans le secteur.

Graphique 2-7 : Degré d'utilisation des capacités de production (en %)



Source: BNB

## 2.5 Investissements

Les investissements sont un indicateur quant à la dynamique future au sein d'un secteur d'activité économique. Les données provenant des déclarations TVA nous éclairent à ce sujet.

La situation est ici à nouveau très hétérogène. Dans l'industrie du papier au sens large, les investissements ont très sensiblement baissé (-16,8% entre 2010 et 2011) pour atteindre le niveau le plus bas depuis 2000. En regardant les choses de plus près, on note que cette baisse spectaculaire est en grande partie due aux investissements dans les sous-secteurs de fabrication de pâtes à papier, de papiers et de cartons. En effet dans ces derniers, l'investissement à presque été réduit de moitié entre 2010 et 2011 (-42,9%). A l'inverse, les investissements dans la transformation de papiers et cartons se sont accrus de près de 10% sur la même période mais leur niveau est toutefois très bas.

Face à ces chiffres, l'industrie graphique (édition, imprimerie et activités annexes) s'en tire mieux avec une hausse des investissements de 2,6% sur base annuelle (2010-2011). C'est le premier chiffre positif depuis 2007. Ici encore, les résultats par sous-industrie sont très hétérogènes. Dans l'édition, et après une bonne année 2010, les investissements ont à nouveau chuté en 2011 (-15,6%). A l'inverse, les investissements ont brusquement repris (+51,1% entre 2010 et 2011) pour ce qui est des impressions de journaux. Toutefois, malgré cette hausse le montant global investi reste historiquement bas avec 8,5 millions € en 2011 contre près de 30 millions d'€ en 2000. Le reste du secteur graphique (dont la finition et la prépresse) a vu ses investissements croître de près de 20%. Il est à noter que les hausses dans l'impression et ses activités annexes surviennent après des baisses sensibles et continues des investissements depuis le début de la crise en 2008. Les investissements liés aux applications pour i-pad et autres produits semblables expliquent en partie ces résultats à la hausse.

En raison de la récession, le taux d'utilisation de la capacité de production de l'industrie graphique s'est fortement réduit et il a fallu un certain délai pour que les entreprises recommencent à investir après la relance de l'économie. La diminution de la confiance des entrepreneurs constatée ces derniers mois ne sera sans doute pas non plus bénéfique aux investissements. Il est à relever que, là où l'utilisation des capacités de production est la plus élevée, les investissements sont les plus faibles; et vice-versa.

Depuis la crise, beaucoup d'entreprises peinent à trouver les fonds pour faire les investissements nécessaires à leurs activités, et ce malgré des taux d'intérêt historiquement bas. C'est l'éternel dilemme

en la matière qui impose de consentir les investissements indispensables au maintien de sa position concurrentielle, mais qui oblige les entreprises à n'injecter des fonds que dans les projets rentables, qui demandent des équipements répondant aux techniques de pointe, sans que la demande ne soit réellement présente sur le marché et sans que le retour sur investissement ne soit garanti.

Tableau 2-4 : Evolution des investissements bruts sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA - Millions d'euros

Année	Pâte à papier, papier, carton	Articles en pap./carton	Total Industrie du papier	Edition	Imprimeries et activités annexes		Total Industrie de secteur graphique
	21.1	21.2	21	22.1*	22.21	22.22/23/24/25	22
2000	77,7	152,3	230,0	107,5	29,6	272,7	409,8
2001	73,3	186,5	259,8	61,8	24,1	218,6	304,4
2002	312,5	129,9	442,4	44,0	18,8	173,7	236,5
2003	241,6	100,2	341,8	41,1	24,9	173,8	239,8
2004	57,8	126,5	184,3	60,4	22,8	194,7	277,9
2005	47,7	113,9	161,6	109,9	41,3	234,6	385,9
2006	36,2	105,9	142,1	62,2	8,3	240,0	310,5
2007	73,7	101,5	175,2	65,3	14,4	225,2	304,9
2008	94,6	82,9	177,5	64,1	8,7	217,8	290,7
2009	88,2	73,2	161,4	57,0	7,4	194,5	258,9
2010	73,0	73,4	146,3	81,9	5,6	135,7	233,6
2011	41,7	80,0	121,7	69,1	8,5	163,7	239,6
2001/2000	-5,7%	22,4%	12,9%	-42,6%	-18,7%	-19,8%	-25,7%
2002/2001	326,5%	-30,3%	70,3%	-28,8%	-22,0%	-20,5%	-22,3%
2003/2002	-22,7%	-22,9%	-22,7%	-6,5%	32,2%	0,1%	1,4%
2004/2003	-76,1%	26,2%	-46,1%	46,9%	-8,3%	12,0%	15,9%
2005/2004	-17,4%	-10,0%	-12,3%	81,9%	81,2%	20,5%	38,9%
2006/2005	-24,1%	-7,0%	-12,1%	-43,4%	-80,0%	2,3%	-19,5%
2007/2006	103,5%	-4,2%	23,3%	4,9%	74,2%	-6,2%	-1,8%
2008/2007	28,4%	-18,3%	1,4%	-1,8%	-39,3%	-3,3%	-4,7%
2009/2008	-6,8%	-11,8%	-9,1%	-11,1%	-15,7%	-10,7%	-10,9%
2010/2009	-17,3%	0,3%	-9,3%	43,7%	-23,6%	-30,2%	-9,8%
2011/2010	-42,9%	9,1%	-16,8%	-15,6%	51,1%	20,7%	2,6%

\*Moins NaceBel 22.14: Edition d'enregistrements sonores

Source : CCE sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA

## 2.6 Commerce extérieur

Au vu des résultats présentés dans les premières sections de cette note, l'ouverture du secteur papetier aux marchés des pays émergents semble être une stratégie privilégiée. A cet effet, les chiffres qui suivent doivent concentrer notre attention. Les chiffres disponibles via l'Institut des Comptes Nationaux (ICN) couvrent toute l'année 2011.

En ce qui concerne les pâtes (faible production en Belgique), on remarque que les exportations entre 2010 et 2011 ont baissé de 23%. Sur toute la période de la crise actuelle (2007 à 2011), la perte de parts de marché atteint les 32%. Les importations ont, sur la même période, baissé de 35%. Ainsi, on peut dire que la consommation de pâtes de papiers et de cartons a globalement baissé en Belgique.

En ce qui concerne les papiers et cartons, on note que tant les exportations (+2%) que les importations (+7%) se sont accrues entre 2010 et 2011. En utilisant des données réparties selon la nomenclature NACE à quatre chiffres, une analyse plus précise est disponible.

Pour les exportations, trois catégories peuvent être créées sur base des résultats annuels. Une première regroupe les activités qui ont connu un taux de croissance important entre 2010 et 2011. On y retrouve les papiers et cartons à recycler (+85%), le papier journal en rouleau (> 15cm) ou en feuilles de forme carrée (+42%) et les papiers de toilettes ou similaires (+31%). Une seconde catégorie regroupe les activités qui ont connu de fortes baisses des exportations sur base annuelle: papiers et cartons non couchés, ni enduits (entre -35% et -41%), les registres, livres comptables et autres (-21%), et les papiers et cartons à base de cellulose (-26%). Toutes les autres activités ont vu leurs exportations se stabiliser entre 2010 et 2011. Si l'on compare la situation entre 2007 et 2011, deux activités sortent du lot. Les papiers et cartons kraft non couchés, ni enduits ont connu une baisse des exportations (-31%) alors que les exportations de papiers et cartons à base de cellulose ont explosé (+89%).

Pour les importations, presque toutes les activités ont connu une croissance positive entre 2010 et 2011. Si l'on regarde les choses à plus long terme (entre 2007 et 2011), on remarque que c'est surtout le papier journal en rouleau (> 15cm) ou en feuilles de forme carrée qui a connu un taux de croissance négatif (-23%).

La balance commerciale du secteur papier nous indique le rapport de force entre les exportations et les importations, et la position de la Belgique sur les marchés du secteur papier. Entre 2011 et 2010, les exportations ont légèrement baissé alors que les importations ont augmenté de 3%. En conséquence, la balance commerciale accusait un déficit de 325 millions € soit une augmentation du déficit de près de 174% par rapport à 2010. Ce mauvais chiffre peut être quelque peu atténué en observant que le déficit de la balance commerciale est moins élevé en 2011 qu'en 2007 (-35%) et qu'il est principalement dû à la hausse des importations et non une baisse des exportations.

Les chiffres des exportations sur base des déclarations TVA sont une autre source de données à ce sujet car les catégories proposées sont différentes de celles utilisées par l'ICN. On y remarque que ce sont surtout les impressions de journaux qui tirent les exportations de l'industrie graphique vers le bas (-1,8% en 2011 par rapport à 2010). Toutefois, la baisse des exportations dans cette industrie s'est atténuée depuis le début de la crise économique actuelle (2008). Ceci est dû à la reprise des exportations des activités graphiques hors édition et impressions de journaux. Du côté de l'industrie des papiers et cartons, ce sont, en 2011, les articles en papier et carton qui tirent les exportations de l'industrie vers le haut (+3,7%).

Dans l'industrie graphique, on remarque que les exportations ont crû plus vite (+8%) que les importations (+5%) et ce, grâce aux bons résultats des imprimés (+412% entre 2010 et 2011); les principales autres activités de l'industrie graphique ayant perdu des parts de marché. Ce sont là où les exportations sont les plus faibles que les importations sont les plus fortes. Ceci semble nous indiquer que les producteurs nationaux perdent des parts du marché belge dans les activités concernées. Malgré cela, la balance commerciale affiche un excédent de plus de 130 millions €; cet excédent ayant cru de près de 50% sur la période 2010-2011. Si l'on regarde la situation à plus long terme, on note que cet excédent a diminué de 27% entre 2007 et 2011.

Tableau 2-5 : Evolution du commerce extérieur en valeur de quelques produits papetiers - Millions d'euros

Produits	2007 euros	2010 euros	2011 euros	2011/2010 %	2011/2007 %
<b>Exportations de produits de l'industrie papetière en valeur (millions d'euros)</b>					
4703 Pâtes chimiques de bois, à la soude ou au sulfate	587,72	513,4	383,1	-25%	-35%
<b>Total exportations de pâtes</b>	<b>659,21</b>	<b>585,0</b>	<b>447,6</b>	<b>-23%</b>	<b>-32%</b>
4707 Total Papiers ou cartons à recycler [déchets et rebuts] (à l'excl. de la laine de papier)	-	202,6	374,5	85%	-
4801 Papier journal, en rouleaux d'une largeur > 15 cm ou en feuilles de forme carrée	189,1	130,6	185,3	42%	-2%
4802 Papiers et cartons, non couchés ni enduits, des types utilisés pour l'écriture	374,3	558,1	364,3	-35%	-3%
4804 Papiers et cartons kraft, non couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 15	223,5	252,9	153,4	-39%	-31%
4805 Total Papiers et cartons, non-couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 36 cm ou en feuilles	-	360,9	213,5	-41%	-
4810 Papiers et cartons couchés au kaolin ou à d'autres substances inorganiques	954,0	946,0	968,5	2%	2%
4811 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose, couchés, enduits, ...	340,5	321,8	321,8	0%	-5%
4818 Papier des types utilisés pour papier de toilette et pour papiers similaires	639,2	513,8	674,8	31%	6%
4819 Boîtes, sacs, pochettes, cornets et autres emballages en papier, carton, ...; cartonnages de bureau	566,8	525,1	510,0	-3%	-10%
4820 Registres, livres comptables, carnets de notes, commandes ou quittances, agendas ... classeurs ..	62,1	75,3	59,7	-21%	-4%
4821 Etiquettes de tous genres, en papier ou en carton, imprimées ou non	103,9	97,4	101,6	4%	-2%
4823 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose ...	44,9	114,2	84,8	-26%	89%
<b>Total exportations de papiers et cartons</b>	<b>4117,7</b>	<b>4306,9</b>	<b>4401,1</b>	<b>2%</b>	<b>-</b>
<b>Total exportations</b>	<b>4776,9</b>	<b>4891,9</b>	<b>4848,8</b>	<b>-1%</b>	<b>-</b>
<b>Importations de l'industrie papetière en valeur (millions d'euros)</b>					
4703 Pâtes chimiques de bois, à la soude ou au sulfate	646,6	524,2	388,6	-26%	-40%
<b>Total importations de pâtes</b>	<b>753,2</b>	<b>614,9</b>	<b>486,5</b>	<b>-21%</b>	<b>-35%</b>
4707 Total Papiers ou cartons à recycler [déchets et rebuts] (à l'excl. de la laine de papier)	-	292,6	236,7	-19%	-
4801 Papier journal, en rouleaux d'une largeur > 15 cm ou en feuilles de forme carrée	152,1	190,8	116,7	-39%	-23%
4802 Papiers et cartons, non couchés ni enduits, des types utilisés pour l'écriture	671,2	354,9	584,2	65%	-13%
4804 Papiers et cartons kraft, non couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 15	291,1	170,0	264,1	55%	-9%
4805 Total Papiers et cartons, non-couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 36 cm ou en feuilles	326,6	231,0	392,6	70%	20%
4810 Papiers et cartons couchés au kaolin ou à d'autres substances inorganiques	954,0	1002,2	1000,7	0%	5%
4811 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose, couchés, enduits, ...	321,5	287,6	340,6	18%	6%
4818 Papier des types utilisés pour papier de toilette et pour papiers similaires	512,1	670,6	551,9	-18%	8%
4819 Boîtes, sacs, pochettes, cornets et autres emballages en papier, carton, ...; cartonnages de bureau	528,7	493,6	553,0	12%	5%
4820 Registres, livres comptables, carnets de notes, commandes ou quittances, agendas ... classeurs ..	71,9	60,6	74,6	23%	4%
4821 Etiquettes de tous genres, en papier ou en carton, imprimées ou non	93,9	101,8	115,6	14%	23%
4823 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose ...	111,0	73,8	123,1	67%	11%
<b>Total importations de papiers et cartons</b>	<b>4556,8</b>	<b>4395,6</b>	<b>4687,3</b>	<b>7%</b>	<b>-</b>
<b>Total importations</b>	<b>5310,0</b>	<b>5010,5</b>	<b>5173,8</b>	<b>3%</b>	<b>-</b>
<b>balance commerciale secteur papetier (exportations - importations)</b>	<b>-533,1</b>	<b>-118,6</b>	<b>-325,0</b>	<b>-174%</b>	<b>39,00%</b>

Source : Statistiques du commerce extérieur (concept communautaire) de l'Institut des comptes nationaux ICN / BNB



Tableau 2-6 : Evolution des exportations selon la statistique TVA – Millions d'euros

Année	Pâte à papier, papier et carton	Articles en pap./carton	Total industrie du papier	Edition	Imprimeries et activités annexes		Total industrie de secteur graphique
	21.1	21.2	21	22.1*	22.21	22.22/23/24/25	22
2003	1.288,0	1.415,0	2.703,0	456,0	40,0	831,0	1.327,0
2004	1.384,0	1.451,0	2.835,0	482,0	37,0	824,0	1.343,0
2005	1.367,9	1.443,1	2.811,0	466,5	46,5	827,9	1.340,9
2006	1.383,6	1.466,1	2.849,7	499,2	53,0	852,8	1.405,0
2007	1.530,1	1.583,2	3.113,3	563,3	46,8	912,8	1.522,8
2008	1.582,8	1.799,2	3.382,0	562,1	22,6	877,9	1.462,6
2009	1.075,2	1.422,9	2.498,1	538,3	20,3	707,6	1.266,3
2010	1.113,6	1.559,0	2.672,6	410,6	15,5	584,8	1.018,7
2011	1.110,0	1.660,7	2.770,8	386,5	9,2	600,7	1.000,6
2004/2003	7,5%	2,5%	4,9%	5,7%	-7,5%	-0,8%	1,2%
2005/2004	-1,2%	-0,5%	-0,8%	-3,2%	25,6%	0,5%	-0,2%
2006/2005	1,1%	1,6%	1,4%	7,0%	14,0%	3,0%	4,8%
2007/2006	10,6%	8,0%	9,3%	12,8%	-11,7%	7,0%	8,4%
2008/2007	3,4%	13,6%	8,6%	-0,2%	-51,7%	-3,8%	-4,0%
2009/2008	-32,1%	-20,9%	-26,1%	-4,2%	-10,2%	-19,4%	-13,4%
2010/2009	3,6%	9,6%	7,0%	-23,7%	-23,7%	-17,4%	-19,6%
2011/2010	-0,3%	6,5%	3,7%	-5,9%	-40,4%	2,7%	-1,8%

\*Moins NaceBel 22.14: Edition d'enregistrements sonores

Source : CCE sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA

Tableau 2-7 : Evolution du commerce extérieur en valeur de quelques produits graphiques - Millions €

Produits	2007 euro	2010 euro	2011 euros	2011/2010 %	2011/2007 %
<b>Exportations de l'industrie graphique en valeur (millions d'euros)</b>					
4901 Livres, brochures et imprimés similaires, même sur feuillets isolés (à l'excl. de la publicité)	343,37	401,24	256,22	-36%	-25%
4902 Journaux et publications périodiques imprimés, même illustrés ou contenant de la publicité	205,09	259,75	249,76	-4%	22%
4911 Imprimés, y.c. les images, les gravures et les photographies, n.d.a.	524,99	242,29	586,02	142%	12%
<b>Total exportations secteur graphique, éditions, imprimés</b>	<b>1161,94</b>	<b>1062,71</b>	<b>1152,55</b>	<b>8%</b>	<b>-1%</b>
<b>Importations de produits de l'industrie graphique en valeur (millions d'euros)</b>					
4901 Livres, brochures et imprimés similaires, même sur feuillets isolés (à l'excl. de la publicité)	428,61	260,11	407,82	57%	-5%
4902 Journaux et publications périodiques imprimés, même illustrés ou contenant de la publicité	277,93	232,80	254,39	9%	-8%
4911 Imprimés, y.c. les images, les gravures et les photographies, n.d.a.	203,58	505,26	286,77	-43%	41%
<b>Total importations secteur graphique, éditions, imprimés</b>	<b>978,41</b>	<b>972,62</b>	<b>1019,44</b>	<b>5%</b>	<b>4%</b>
<b>Balance commerciale (exportations - importations)</b>	<b>183,53</b>	<b>90,09</b>	<b>133,11</b>	<b>48%</b>	<b>-27%</b>

Source : Statistiques du commerce extérieur (concept communautaire) de l'Institut des comptes nationaux ICN/ BNB

## 2.7 Emploi

Les données sur l'emploi dans le secteur papier proviennent de l'ONSS. Deux approches complémentaires sont proposées dans cette note: l'emploi sur base de la branche d'activité et selon la commission paritaire.

Selon la première approche, les données sont proposées sur une base trimestrielle (disponibles pour l'année 2011) ce qui permet d'affiner l'analyse de l'emploi. Pour l'industrie du papier, on observe que le niveau de l'emploi (ouvrier et employé) est au plus bas au dernier trimestre 2011 (sur la période 2008-2011); la baisse étant toutefois limitée entre le début et la fin 2011. L'évolution de l'emploi durant l'année 2011 suit assez bien l'activité économique du secteur: un premier semestre prometteur et un second moins bon. La baisse, en 2011, touche uniquement les ouvriers impliqués dans la

transformation de papiers et cartons. Les activités de fabrication de papier et de carton ont vu quant à elles leur nombre d'emplois se stabiliser, ce qui tranche avec la baisse continue qui prévalait depuis le premier trimestre 2008. Pour l'industrie graphique, l'emploi (ouvrier et employé) continue de baisser même si le rythme de cette baisse a ralenti au cours de 2011. Ceci semble indiquer que le marché du travail dans l'industrie graphique a atteint un équilibre temporaire. On note que toutes les activités graphiques voient leur nombre d'emplois diminuer de manière assez homogène; seules les activités de finition se stabilisant.

Selon l'approche par commission paritaire, les derniers chiffres disponibles (4ème trimestre 2011) indiquent une tendance identique à celle relevée plus haut. On remarque toutefois que pour la commission 129 (production de pâtes, papiers et cartons) les données indiquent une faible hausse de l'emploi alors que pour la commission 221 (employés de l'industrie papetière) l'emploi apparaît assez stable en 2011.

Cette relative stabilité de l'emploi dans le secteur papier en général pourrait être liée à une utilisation accrue du chômage temporaire. La réponse à cette question est donnée par les chiffres de l'ONEM pour l'année 2011. Ceux-ci nous indiquent que le nombre de salariés en chômage temporaire s'est accru à partir du mois d'août après avoir baissé au début de l'année. Cette hausse est particulièrement marquée dans l'industrie des papiers et cartons qui a connu son niveau le plus haut en octobre (niveau correspondant à celui du dernier semestre 2009). A partir du mois de novembre le recours au chômage temporaire a baissé pour ensuite repartir à la hausse dès janvier 2012. Ces fluctuations autour de la fin de l'année 2011 sont dues en partie à l'aspect saisonnier habituellement rencontré en fin d'année.

Tableau 2-8 : Répartition des travailleurs occupés par secteur, statut et branche d'activité

			1 tr 2010	2 tr 2010	3 tr 2010	4 tr 2010	1 tr 2011	2 tr 2011	3 tr 2011	4 tr 2011
17.12	Fabrication de papier et de cartons	ouvriers	2.409	2.408	2.397	2.376	2.374	2.382	2.384	2.382
		employés	1.020	1.024	1.025	1.023	1.036	1.022	1.032	1.036
		total	3.429	3.432	3.422	3.399	3.410	3.404	3.416	3.418
17.2	Fabrication d'articles en papier et cartons	ouvriers	6.945	6.983	6.907	6.867	6.813	6.884	6.816	6.748
		employés	2.376	2.389	2.355	2.396	2.422	2.433	2.424	2.438
		total	9.321	9.372	9.262	9.263	9.235	9.317	9.240	9.186
17	<b>Total industrie du papier</b>	ouvriers	9.354	9.391	9.304	9.243	9.187	9.266	9.200	9.130
		employés	3.396	3.413	3.380	3.419	3.458	3.456	3.457	3.475
		total	12.750	12.804	12.684	12.662	12.645	12.721	12.656	12.605
58	Edition	ouvriers	796	781	536	529	514	511	430	458
		employés	9.667	9.637	9.582	9.515	9.505	9.518	9.503	9.482
		total	10.463	10.418	10.118	10.044	10.019	10.029	9.933	9.940
18.11	Imprimerie de journaux	ouvriers	662	664	894	881	873	875	871	861
		employés	481	470	488	491	487	487	493	484
		total	1.143	1.134	1.382	1.372	1.360	1.362	1.364	1.345
18.12	autre imprimerie	ouvriers	7.389	7.276	7.203	7.138	7.019	6.912	6.962	6.953
		employés	3.644	3.599	3.560	3.568	3.698	3.655	3.704	3.687
		total	11.033	10.875	10.763	10.706	10.717	10.567	10.666	10.640
18.13	prépresse	ouvriers	754	748	738	728	708	707	692	687
		employés	1.321	1.296	1.292	1.275	1.290	1.293	1.270	1.261
		total	2.075	2.044	2.030	2.003	1.998	2.000	1.962	1.948
18.14	finition	ouvriers	602	593	593	594	576	600	590	577
		employés	95	97	93	92	92	91	95	92
		total	697	690	686	686	669	691	685	669
18.12 /	Autre imprimerie (labour), prépresse, reliure et activités connexes	ouvriers	8.745	8.617	8.534	8.460	8.303	8.219	8.244	8.217
employés		5.060	4.992	4.945	4.935	5.080	5.039	5.069	5.040	
total		13.805	13.609	13.479	13.395	13.384	13.258	13.313	13.257	
18	<b>Total industrie graphique</b>	ouvriers	10.203	10.062	9.964	9.870	9.690	9.605	9.545	9.536
		employés	15.208	15.099	15.015	14.941	15.072	15.044	15.065	15.006
		total	25.411	25.161	24.979	24.811	24.762	24.649	24.610	24.542

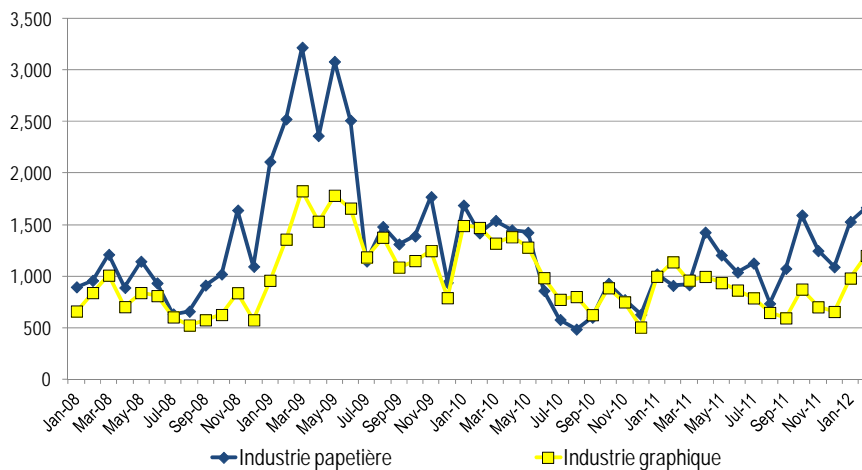
Source: ONSS

Tableau 2-9: Evolution du nombre de travailleurs par Commission paritaire, statut et sexe

CP		1 tr 2010	2 tr 2010	3 tr 2010	4 tr 2010	1 tr 2011	2 tr 2011	3 tr 2011	4 tr 2011
221	CP des employés de l'industrie papetière								
	employés	830	825	824	826	845	840	844	849
	employées	267	269	266	263	267	259	260	259
	<b>total</b>	<b>1.097</b>	<b>1.094</b>	<b>1.090</b>	<b>1.089</b>	<b>1.112</b>	<b>1.099</b>	<b>1.104</b>	<b>1.108</b>
129	CP pour la production des pâtes, papiers et cartons								
	ouvriers	2.659	2.653	2.632	2.607	2.573	2.591	2.590	2.600
	ouvrières	86	84	79	80	80	77	77	77
	<b>total</b>	<b>2.745</b>	<b>2.737</b>	<b>2.711</b>	<b>2.687</b>	<b>2.653</b>	<b>2.668</b>	<b>2.667</b>	<b>2.677</b>
136	CP de la transformation du papier et du carton								
	ouvriers	5.348	5.397	5.341	5.334	5.323	5.326	5.271	5.182
	ouvrières	1.386	1.379	1.386	1.358	1.316	1.305	1.296	1.266
	<b>total</b>	<b>6.734</b>	<b>6.776</b>	<b>6.727</b>	<b>6.692</b>	<b>6.639</b>	<b>6.631</b>	<b>6.567</b>	<b>6.448</b>
222	CP des employés de la transformation du papier et du								
	employés	1.481	1.484	1.464	1.452	1.459	1.453	1.424	1.435
	employées	1.058	1.079	1.059	1.065	1.070	1.068	1.034	1.045
	<b>total</b>	<b>2.539</b>	<b>2.563</b>	<b>2.523</b>	<b>2.517</b>	<b>2.529</b>	<b>2.521</b>	<b>2.458</b>	<b>2.480</b>
142. 03	Sous - CP pour la récupération du papier								
	ouvriers	413	427	427	431	446	440	429	-
	ouvrières	29	29	29	27	28	28	27	-
	<b>total</b>	<b>442</b>	<b>456</b>	<b>456</b>	<b>485</b>	<b>474</b>	<b>468</b>	<b>456</b>	<b>-</b>
130	CP de l'imprimerie, des arts graphiques et des journaux								
	ouvriers	8.246	8.101	8.015	7.958	7.829	7.756	7.702	7.693
	ouvrières	2.423	2.361	2.344	2.329	2.314	2.299	2.289	2.253
	<b>total</b>	<b>10.669</b>	<b>10.462</b>	<b>10.359</b>	<b>10.287</b>	<b>10.143</b>	<b>10.055</b>	<b>9.991</b>	<b>9.946</b>

Source : ONSS

Graphique 2-8: Evolution mensuelle du nombre de salariés en chômage temporaire



Source : ONEM

La relative faible baisse de l'emploi observée précédemment peut également s'expliquer par des fermetures d'entreprises. Selon les chiffres provenant du SPF Economie, les principales faillites (en 2011) ont eu lieu dans l'industrie graphique et plus précisément dans le sous-secteur de l'imprimerie; ce qui n'est pas une surprise. Au cours de cette même année, l'industrie du papier et du carton a connu trois fermetures (46 emplois perdus). Il semble donc bien que les pertes d'emploi découlent de fermetures d'entreprises dans les deux industries mais aussi d' "adaptations" dans le secteur graphique. Une partie des entreprises présentes sur le marché a recours au chômage temporaire pour

éviter la faillite et/ou diminuer temporairement ses coûts de production. Le recours au chômage temporaire durant l'année 2011 a permis de diminuer les pertes d'emploi et ce, principalement dans l'industrie du papier et du carton.

Si l'on observe les évolutions sur une période plus large (2008-2011), on remarque que le nombre de faillites ne cesse de diminuer dans l'industrie du papier et du carton (de 10 à 3 faillites entre 2008 et 2011) alors qu'il ne cesse d'augmenter dans l'industrie graphique (de 73 à 97). Ceci semble donc indiquer que la première industrie se porte sensiblement mieux et que les perspectives à venir y semblent également plus prometteuses. Malheureusement la situation ne semble pas s'améliorer puisque sur les cinq premiers mois de l'année 2012 on dénombre déjà cinq faillites dans l'industrie du papier et du carton et trente neuf dans l'industrie graphique. On note que pour la première industrie, les faillites sont concentrées sur les deux premiers mois de 2012 alors que pour l'industrie graphique elles sont dispersées sur les cinq mois.

Tableau 2-10: Nombre de faillites dans les secteurs papetier et graphique en 2011

Code NACE	Année complète 2011 Secteur ou sous-secteur	Nombre de faillites	Pertes d'emploi total	Pertes d'emploi à temps plein	Pertes d'emploi à temps partiel	Pertes d'emploi des employeurs salariés
<b>1700</b>	<b>Total Industrie du papier et du carton - 2011</b>	<b>3</b>	<b>46</b>	<b>45</b>	<b>1</b>	<b>0</b>
1710	Fabrication de pâte à papier, de papier et de carton	1	1	1	0	0
1712	Fabrication de papier et de carton	1	1	1	0	0
1720	Fabrication d'articles en papier ou en carton	2	45	44	1	0
1721	Fabrication de papier et de carton ondulés et d'emballages en papier ou en carton	2	45	44	1	0
1722	Fabrication d'articles en papier à usage sanitaire ou domestique	0	0	0	0	0
1723	Fabrication d'articles de papeterie	0	0	0	0	0
1729	Fabrication d'autres articles en papier ou en carton	0	0	0	0	0
<b>1800</b>	<b>Total Imprimerie et reproduction d'enregistrements - 2011</b>	<b>67</b>	<b>135</b>	<b>99</b>	<b>21</b>	<b>15</b>
1810	Imprimerie et services annexes	67	135	99	21	15
1811	Imprimerie de journaux	4	2	0	1	1
1812	Autre imprimerie (labour)	34	108	85	16	7
1813	Activités de prépresse	26	21	11	3	7
1814	Reliure et activités annexes	3	4	3	1	0
<b>5800</b>	<b>Total Édition - 2011</b>	<b>30</b>	<b>64</b>	<b>43</b>	<b>14</b>	<b>7</b>
5810	Édition de livres et de périodiques et autres activités d'édition	26	59	38	14	7
5811	Édition de livres	12	42	26	11	5
5812	Édition de répertoires et de fichiers d'adresses	1	2	2	0	0
5813	Édition de journaux	2	4	1	1	2
5814	Édition de revues et de périodiques	8	8	6	2	0
5819	Autres activités d'édition	3	3	3	0	0
<b>Total</b>		<b>100</b>	<b>245</b>	<b>187</b>	<b>36</b>	<b>22</b>

Source : SPF Economie, PME, Classes moyennes et Énergie

Tableau 2-11: Nombre de faillites dans les secteurs papetier et graphique (5 premiers mois de 2012)

Code NACE	5 premiers mois de l'année 2012 Secteur ou sous-secteur	Nombre de faillites	Pertes d'emploi total	Pertes d'emploi à temps plein	Pertes d'emploi à temps partiel	Pertes d'emploi des employeurs salarisés
<b>1700</b>	<b>Total Industrie du papier et du carton - 5m 2012</b>	<b>5</b>	<b>81</b>	<b>76</b>	<b>5</b>	<b>0</b>
1710	Fabrication de pâte à papier, de papier et de carton	1	17	17	0	0
1712	Fabrication de papier et de carton	1	17	17	0	0
1720	Fabrication d'articles en papier ou en carton	4	64	59	5	0
1721	Fabrication de papier et de carton ondulés et d'emballages en papier ou en car	0	0	0	0	0
<b>1800</b>	<b>Total Imprimerie et reproduction d'enregistrements - 5m 2012</b>	<b>27</b>	<b>414</b>	<b>350</b>	<b>62</b>	<b>2</b>
1810	Imprimerie et services annexes	27	414	350	62	2
1811	Imprimerie de journaux	2	2	0	1	1
1812	Autre imprimerie (labeur)	14	342	287	54	1
1813	Activités de prépresse	7	7	7	0	0
1814	Reliure et activités annexes	4	63	56	7	0
<b>5800</b>	<b>Total Édition - 5m 2012</b>	<b>12</b>	<b>51</b>	<b>46</b>	<b>4</b>	<b>1</b>
5810	Édition de livres et de périodiques et autres activités d'édition	9	50	45	4	1
5811	Édition de livres	5	27	25	2	0
5812	Édition de répertoires et de fichiers d'adresses	1	0	0	0	0
5813	Édition de journaux	2	22	20	2	0
5814	Édition de revues et de périodiques	0	0	0	0	0
5819	Autres activités d'édition	1	1	0	0	1
<b>Total</b>		<b>44</b>	<b>546</b>	<b>472</b>	<b>71</b>	<b>3</b>

Source : SPF Economie, PME, Classes moyennes et Energie

### 3 Bibliographie

BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE, Baromètre de conjoncture.

BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE, Enquêtes mensuelles et trimestrielles sur la conjoncture.

CEPI, Delivery Statistics, 4th Quarter 2011.

CEPI, Monthly Statistics Report, April 2012.

CEPI, Production Statistics 4th Quarter 2011.

CEPIPRINT, Monthly Statistics on the European Mechanical Papers Industry, disponibles sur [http://www.cepiprint.com/en/home\\_21.php](http://www.cepiprint.com/en/home_21.php).

CIM (Centre d'information sur les Médias), statistiques (disponibles sur <http://www.cim.be>).

COBELPA, Monthly Statistical data.

EUROPEAN RECOVERED PAPER COUNCIL (ERPC), <http://www.paperrecovery.org>

EUWID, magazine européen consacré à la pâte et au papier. Et site Internet <http://www.euwid-paper.com/>.

FEBELGRA, magazine Factua.

FILPAP, données sur les prix.

FOEX, société privée finlandaise enregistrant les indices de prix des pâtes, papiers et papiers recyclés européens, <http://www.foex.fi/>.

KIOSK, information professionnelle pour les diffuseurs de presse et de tabac, <http://www.retail-kiosk.be>

LETTRE (LA) DU PAPIER, Edition française bimensuelle d'information sur l'industrie du papier.

NOUVELLES GRAPHIQUES, magazine mensuel.

PÉRIODIQUE (LE), bulletin d'information de l'Union des Editeurs de la Presse Périodique.

RECYCLAGE-RÉCUPÉRATION, Hebdomadaire économique et technique des récupérateurs et recycleurs.

REVUE DU PAPIER-CARTON, magazine française des professionnels de la filière papier-carton.

RISI, prix des papiers et des pâtes (PPI Europe), <http://www.risiinfo.com>.

UTIPULP, Statistiques. [www.utipulp.org](http://www.utipulp.org).